SERMON

TRENTE-UNIE'ME.

I. La confirmation du Pſ. 44. des ſouffrances des fideles pour le nom de Dieu.
II. De la victoire des fideles contre toutes les afflictions.

Rom. 8. v. 35. *Ainſi qu'il eſt écrit, nous ſommes livrez à la mort pour l'amour de toy, tous les jours, & ſommes eſtimez comme des brebis de la boucherie.*

36. *Au contraire en toutes ces choſes nous ſommes plus que vainqueurs par celuy qui nous a aimez.*

JEſus-Chriſt Noſtre-Seigneur dit au 16. de S. Math. *Si quelcun veut venir après moy, qu'il renonce à ſoy-meſme & qu'il charge ſur ſoy ſa croix, & qu'il me ſuive.* Ces paroles, M. F. ne nous montrent pas ſimplement la condition des fideles en la ter- v. 24.

Digitized by Google

re, qui est de porter la croix, & que nous nous y devons disposer en renonçant à nous-mesme, mais aussi elles contiennent tacitement un sujet de consolation. Car vous y voyez que toutes les afflictions du fidele y sont appelées une *croix*, du mesme nom des principales souffrances de Jesus Christ Nostre-Seigneur. Et pourquoy? sinon pour nous montrer l'honneur que nous avons de la communion avec Jesus-Christ Nostre-Seigneur. Le fidele qui est affligé de pauvreté, ou qui est diffamé, n'est pas proprement crucifié: celuy qui est travaillé de maladie & qui est gisant au lit, n'est pas attaché à une croix comme a été Jesus-Christ, & néantmoins cette disette, cette infamie, ces maladies, tout cela envers le fidele s'appelle une *croix*, parce que c'est une conformité des membres de Jesus-Christ avec leur Chef: pour nous apprendre qu'il y aura aussi de la conformité de nos souffrances à celles de Jesus-Christ en leur issuë, & que comme Jesus-Christ ayant soufferts la croix est entré en sa gloire, aussi les fideles par le chemin des tribulations entreront au Royaume celeste, selon que dit l'Apostre, 2. Tim. *si nous mourons avec Jesus-Christ, nous vivrons aussi avec lui; & si nous souffrons avec lui, nous regnerons aussi avec lui.* C'est pourquoy Jesus-Christ ayant

Ch. 2. v. 11. 12.

Digitized by Google

ayant dit que celuy qui veut venir après luy, charge sur soy sa croix, ajoute, *& me suive*, pour nous montrer qu'avec ces afflictions nous allons à luy, à sçavoir au lieu de repos & de gloire, où il est entré, selon que dit l'Apostre Hebr. 13. *Sortons vers Jesus-Christ* v. 13. *hors du camp, portans son opprobre. Car nous* 14. *n'avons point ici de cité permanente : mais nous cherchons celle qui est à venir* ; celle que Dieu remplit de sa gloire & en laquelle nous serons rendus semblables à luy. C'est cette condition des fideles en la terre, & cette issuë de leurs afflictions que nous montre l'Apostre St. Paul és versets que nous avons leus, ésquels il nous fait voir que si nous sommes exposez à oppression, à angoisse, à famine, à nudité, à peril, à épée, & si nous sommes mesmes estimez comme brebis de la boucherie, nous serons plus que vainqueurs en toutes ces choses par celuy qui nous a aimez. Ci-dessus nous avons veu qu'il asseuré le fidele contre le *peché* disant, *Qui est-ce qui intentera accusation contre les éleus de Dieu? Dieu est celui qui justifie. Qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort, & qui plus est, qui est ressuscité, lequel aussi est à la dextre de Dieu, & qui mesme intercede pour nous.* En ces versets il asseure le fidele contre *les afflictions.* Ayant remedié aux craintes de dedans, il vient aux crain-

tes

Digitized by Google

tes de dehors: ayant asseuré la conscience contre les apprehensions de l'ire de Dieu, il l'asseure contre les adversitez temporelles. De mesme qu'au chap. 5. de cette Epitre, l'Apostre de la paix de la conscience avec Dieu fait découler l'asseurance és tribulations; car après avoir dit, qu'*étans justifiez par foy nous avons paix envers Dieu par Jesus-Christ*, il ajoute que *nous nous glorifions és tribulations.* Or ici l'Apostre nous parle de vaincre, & nous propose les diverses afflictions de la vie presente, comme autant d'ennemis, qui combatent le fidele, desquels il nous fait le denombrement, disant, *Qui est-ce qui nous separera de la dilection de Christ? Sera-ce oppression, ou angoisse, ou persecution, ou famine, ou nudité, ou peril, ou épée?* Et c'est ce que nous exposames dernierement: maintenant il nous reste à expliquer la confirmation qu'il tire du Ps. 44. disant, *Ainsi qu'il est écrit, nous sommes livrez à la mort pour l'amour de toy tous les jours, & sommes estimez comme des brebis de la boucherie*, & ce que l'Apostre ajoute, *Mais en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimez.*

Dernierement que nous étions sur l'exposition du 1. de ces versets, cette doctrine sembloit estre fort de saison; car nous étions évidemment menacez d'oppression, d'angoisse,

goisse, de nudité, de peril, d'épée. Maintenant que Dieu par sa misericorde nous en a délivrez, & a dissipé l'orage qui étoit prest à fondre sur nous, nous ne laisserons pas de continuer ce traitté, tant parce que nous devons tenir le calme present n'estre qu'un relâche, pendant lequel il faut nous pourvoir des consolations de la Parole de Dieu contre le mauvais temps, que d'autant que nostre délivrance est une des especes de victoire dont parle ici l'Apostre, quand il dit que *nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimez.* Ici donc nous avons à considerer deux Poincts, I. la condition ordinaire de l'Eglise en la terre dans les afflictions: II. la victoire qu'elle en obtient par l'assistance du Seigneur qui nous a aimez.

La condition ordinaire de l'Eglise en la terre est exprimée és paroles du Ps. 44. v. 23. *Nous sommes livrez à la mort pour l'amour de toy tous les jours, & sommes estimez comme des brebis de la boucherie.* Auparavant dans le denombrement des maux; il avoit fait mention de *l'épée*, maintenant il ajoute à son témoignage celui de l'Ecriture Sainte du Vieux Testament disant, *Ainsi qu'il est écrit, nous sommes livrez à la mort pour l'amour de toy tous les jours, & sommes estimez comme des brebis de la boucherie. Au* I. Point.

con-

contraire en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celuy que nous a aimez. En quoy il nous verifie ce qu'il nous enseigne Rom. 15. 4. que *toutes les choses qui ont été auparavant écrites, ont été écrites pour nostre endoctrinement: afin que par patience & consolation des Ecritures nous ayons esperance.*

Et certes, à quelle fin nous seroient proposées les afflictions de l'Eglise sous le Vieux Testament, sinon pour nous induire à patience sous l'Evangile, & pour nous apprendre à ne nous promettre point de plus favorable traittement que ceux qui ont appartenu à l'alliance de Dieu comme nous? & si nous sommes quelquesfois épargnez, à reconnoistre le support de la misericorde de Dieu? & d'autant plus que Dieu nous a avantagez de beaucoup de graces par dessus eux, & pour ces graces nous a appelez aux souffrances beaucoup plus qu'eux. Car comme Dieu jadis, pour s'accommoder à l'enfance de l'Eglise, avoit voulu promettre ses bénédictions spirituelles, sous le voile des temporelles, & par les biens terriens élever les esprits des fideles, aux biens celestes: aussi faloit-il qu'il les exposast moins aux souffrances que nous auxquels le Royaume des Cieux est proposé à découvert & sans ces ombres.

Que si mesme alors, où il falloit que la pro-

prosperité temporelle fust une figure de la felicité éternelle, & qu'ils eussent des benédictions terriennes pour symbole & pour gages des benédictions spirituelles, l'Eglise n'a pas été exempte de persecutions, que ne sera-ce point sous le Nouveau Testament où l'Eglise n'est plus en son enfance? où non la prosperité, mais la croix est proposée pour chemin du Royaume des Cieux? Et si en ce temps-là, l'Eglise & ses membres ont eu de la constance en leurs maux, combien plus faut-il que nous en ayons en celuy-ci, auquel nous n'avons plus des ombres & des figures, mais où Dieu nous a revelé tout à plein sa grace salutaire?

Or au sujet du verset du Pse. 44. ici cité par l'Apostre, il n'est pas besoin que nous nous arrestions à rechercher les diverses opinions des Interpretes, à l'égard du temps auquel l'Eglise a fait ces lamentations, seulement nous dirons qu'il est vraisemblable que ç'a été du temps d'Antiochus, où l'Eglise a esté extremement persecutée pour la Religion, & où les fideles pour leur constance au service de Dieu estoient cruellement mis à mort. En divers autres temps, l'Eglise a été persécutée, mais non si expressement pour le nom de Dieu comme alors. Auparavant la plus-

part

Digitized by Google

part de ses chastimens estoient pour son idolatrie & pour ses pechez. Or en ce Ps. les
v. 18. fideles disent, *Tout cela nous est avenu, & nous ne t'avons point oublié, & n'avons point*
v. 19. *faussé ton alliance. Nostre cœur n'a point reculé en arriere, ni nos pas n'ont point decliné de*
v. 21. *tes sentiers. Si nous eussions estendu nos mains*
v. 22. *à un Dieu étrange, Dieu ne s'en enquerroit-il point? car c'est lui qui connoist les secrets du cœur.* Puis ils ajoutent les paroles de nostre texte, *Mais nous sommes livrez à la mort pour l'amour de toy tous les jours, & sommes estimez comme des brebis de la boucherie.* A raison de quoy cet exemple d'affliction est de d'autant plus grande consolation, car il est difficile de persuader à la raison que Dieu nous aime lorsqu'il nous afflige.

C'est pourquoy l'Apostre tire d'ici un témoignage d'afflictions notables en ceux qu'on ne peut point douter avoir été bien-aimez du Seigneur, comme ses serviteurs fidelles, & comme ses chers enfans. Quant à ce témoignage nous y avons les *souffrances* de l'Eglise, le *temps*, la *maniere*, & la *cause* de ces souffrances.

I. Les *souffrances*, quand les fideles disent, *nous sommes livrez à la mort*, II. Le *temps*, *tous les jours.* III. La *maniere*, *comme brebis*

de

Digitized by Google

de la boucherie. IV. La *cause*, *pour l'amour de toy.*

I. Quant aux *souffrances*, ils en proposent le *supreme degré* à sçavoir la *mort*. Ainsi au Ps. 79. est recité que le sang des fideles a esté épandu comme de l'eau à l'entour de Jerusalem, qu'on a donné leurs corps pour viande aux oyseaux des Cieux, & leur chair aux bestes de la terre. Et l'Apostre Hebr. 11. parlant de plusieurs fideles sous le Vieux Testament, dit, *Ils ont été lapidez, ils ont été siez, ils ont été tentez, ils ont été mis à mort par occision d'épée.* Et c'est ce *degré* lequel nous propose Jesus-Christ, en S. Jean 16. quand il dit, *Le temps vient que quiconque vous fera mourir, pensera faire service à Dieu.* Et combien de fois a-t'on veu en l'Eglise Chrestienne, l'acomplissement de cette prédiction, si nous considerons les dix persécutions generales, desquelles les Histoires nous font mention, qui ont esté excitées en toute la terre par les ordonnances des Empereurs? Quel carnage n'y verrons-nous point? Et combien de fideles ont esté mis à mort en ces derniers temps? Et pour ne parler des Royaumes étrangers, n'a-t-on pas veu le sang des fideles ruisseler de toutes parts en celuy-ci? Et remarquez en ce degré de souffrances la conformité des fideles à Jesus-Christ; car Jesus-Christ

n'a

Digitized by Google

n'a pas seulement été chassé de divers lieux, mocqué, calomnié, fouetté, mais mesme a été mis à mort, dont aussi l'Apostre 2. Tim.
v. 11. 2. parle de mourir avec Jesus-Christ; & en
v. 10. l'Epitre aux Phil. 3. d'estre rendus confor-
v. 10. mes à sa mort; & 2. Cor. 4. de porter en nostre corps la mortification de Jesus-Christ, afin qu'aussi la vie de Jesus-Christ soit manifestée en nostre chair mortelle? Mais pour exagerer ces souffrances les fideles ne disent pas seulement, *nous sommes mis à mort*, mais *tous les jours*, voire *sommes estimez comme brebis de la boucherie.*

II. Le *temps* de ces souffrances, c'est *tous les jours*, comme au mesme Ps. l'Eglise dit, *Ma confusion est tout le jour devant moy, & la vergogne de ma face m'a tout couvert.* Or par *tous les jours*, entendez la pluspart du temps.

Car qui considerera tout le temps de l'Eglise en la terre, la trouvera la pluspart en affliction, & à peine trouvera son tiâche équivalent à celuy d'un malade, qui a un jour de repos entre deux accès de fievre. Or un malade qui aura la fievre, encore que la fievre soit intermittente, vous direz qu'il est tousjours malade.

Outre que si vous considerez l'Eglise generalement, quand elle ne souffre pas en un de ses membres, elle souffre en l'autre

&

Digitized by Google

& quand elle a quelque relâche en un pays, elle est persecutée en l'autre. Tellement qu'en quelques endroits *tous les jours* elle souffre, & *tous les jours* quelques-uns de ses membres sont mis à mort.

Et si vous considerez les *ages* & les *temps de l'Eglise* comme *divers jours*, vous la verrez persecutée en tous. En son commencement elle est persecutée en Abel, & après és autres Patriarches. En Egypte combien ne souffre-t'elle point, mesme jusques en ses membres les plus innocens, à sçavoir és petits enfans, lesquels estoient mis à mort, comme vous le voyez en Moyse, qu'on fut contraint d'exposer à la merci des eaux, parce qu'on ne le pouvoit pas cacher? Est-elle sortie d'Egypte, & entrée au desert? de combien d'ennemis de Dieu est-elle combatue? & combien de fideles ne sont point mis à mort par les Amalekites? Au temps des Juges combien de fois est reduit le peuple de Dieu sous la tyrannie cruelle de plusieurs ennemis? Et qui pis est sous les Roys, combien n'est point persecutée l'Eglise mesmes par les propres Roys d'Israël & de Juda devenus Idolatres? qui étoit sa condition lors qu'Elie retiré au desert, pour les menaces d'Izebel, disoit à l'Eternel 1. Roys. 19. *J'ay esté extremement émeu à jalousie pour l'Eternel le Dieu* v. 14.

des

des armées, d'autant que les enfans d'Israël ont delaissé ton alliance. Ils ont demoli tes autels, & ont tué tes Prophetes avec l'épée, & je suis demeuré moy seul, & ils cherchent ma vie pour me l'oster. Et du temps de Manassé, duquel il est dit 2. Roys 21. qu'il répandit du sang innocent en très-grande abondance, tant qu'il en remplit Jerusalem depuis un bout jusques à l'autre. Du temps de Sedecias la ville de Jerusalem est prise, & le temple de l'Eternel pillé & bruslé, & le peuple emmené en captivité en Babylone. Après la captivité combien d'horribles cruautez n'endure pas le peuple de Dieu par Antiochus & par d'autres tyrans? Mais voulez-vous ouïr les plaintes de l'Eglise touchant *le temps de ses afflictions*, écoutez-la au Ps. 129. *Qu'Israël die maintenant, souvent ils m'ont tourmenté dès ma jeunesse*, & derechef, *souvent ils m'ont tourmenté dès ma jeunesse. Des laboureurs ont labouré sur mon dos, ils y ont tiré tout au long leurs sillons.*

Depuis l'ascension de Jesus-Christ au Ciel, il semble que le *temps* de l'Eglise jusques à maintenant, ait esté un jour continuel de souffrances & d'effusion de sang.

III. Et quelle est la *maniere* de laquelle les fideles ont esté mis à mort? C'est disent-ils, que *nous sommes estimez comme brebis de la*

la boucherie : pour vous montrer la barbarie des ennemis de l'Eglise, tant à ne faire nulle difficulté de tuer les fideles, qu'à exercer contre eux toutes sortes d'inhumanitez. Je dis, à ne faire nulle difficulté de les tuer : car jadis & de nostre temps ont été mis à mort les fideles sans aucun examen, sans aucune inquisition. Le seul nom a suffi pour estre mis à mort ; au lieu que quand il s'agit des malfaiteurs, & des crimes énormes, on use de diverses procedures, pour s'enquerir du fait & de ses circonstances, & on y observe beaucoup de formalitez, pour ne se porter pas légérement à la condamnation d'aucun. Mais où il s'agissoit des fideles le soupçon suffisoit. Il n'y avoit nul scrupule pour la conscience, non plus qu'à tuer des brebis à la boucherie, & leur vie n'étoit non plus estimée que celle des bestes. Mesme nous pouvons dire qu'on les tuoit plus librement que les brebis, parce que, comme avoit prédit Jesus-Christ, *en les tuant, on pensoit faire service à Dieu*, ce qu'on ne pense pas en tuant des brebis. Jean 16. 2.

Cette similitude de *brebis de la boucherie*, montre aussi qu'on exerçoit contre eux toute sorte d'inhumanité : car ils ont été traitez non comme des hommes, mais comme des bestes. Et que dirons-nous de

Digitized by Google

ce qu'en ce Royaume, se sont trouvez des lieux où il n'y a eu que les bouchers qui ayent d'entre tout le peuple voulu faire massacre des enfans de Dieu? Combien alors avoit lieu le dire de ce Ps. *Nous sommes mis à mort, & sommes estimez comme brebis de la boucherie?* Ici pour vous montrer la cruauté des ennemis de Dieu, nous pourrions vous proposer diverses sortes de tourmens horribles, employez contre les enfans de Dieu, tant anciens que modernes: car comme les Histoires anciennes nous recitent, on les découpoit par pieces: on les jettoit aux lions, aux ours, aux tigres, pour estre devorez: on les couvroit de peaux de bestes, pour estre déchirez des loups & des chiens: on les bruloit vifs: on les rotissoit sur des grilles: on les crucifioit: on répandoit de la poix boüillante, ou du plomb fondu sur leurs corps: on les froissoit contre les pierres: on les précipitoit du haut en bas en des rivieres: on les étouffoit de fumée: on les jettoit aux fourneaux à chaux: on leur mettoit des lames embrasées sous les aisselles: on les écorchoit tous vivans, & puis on les arrosoit de vinaigre, ou on les saupoudroit de sel: on les élevoit vifs sur des fourches, & on les y laissoit mourir de faim & de soif. Et pour *quelle cause* toutes

Digitized by Google

tes ces choses? *Pour l'amour de toy*, disent ici les fideles à Dieu: comme s'ils disoient, non pas, ô Eternel, pour nos forfaits, mais pour ton nom, pour ta cause, pour ta verité. Et c'est cette *cause* que Jesus-Christ exprime, disant, *Vous serez haïs de tous; à cause de mon nom*, Matth. 10. à cause de l'Evangile, Marc. v. 22.
8. *Quiconque perdra son ame pour l'amour de moy & de l'Evangile, celuy-là la sauvera*: comme 2. Tim. 1. l'Apostre appelle de telles afflictions, *les afflictions de l'Evangile*: & Jesus-Christ Matth. 5. *Estre persécutez pour justice*; & c'est ce que St. Paul dit, *pour l'esperance d'Israël, C'est*, dit-il, *pour l'esperance d'Israël, que je suis environné de cette chaine*: & c'est ce que St. Pierre appelle, *souffrir comme Chrestien*: *Et de fait que nul de vous ne souffre comme meurtrier, ou larron, ou malfaiteur, ou curieux des affaires d'autrui: mais si quelcun souffre comme Chrestien, qu'il ne le prenne point à honte, mais qu'il glorifie Dieu en cet endroit.* Mais ici, si quelcun demande, si les fideles sont toujours affligez, à cause du nom de Dieu; nous répondons, qu'il faut diversement considerer leurs souffrances, 1. à l'égard de Dieu: 2. à l'égard de Satan: 3. à l'égard des hommes.

v. 35. v. 8. Act. 28. 20. 1. Ep. 4. 15. 16.

I. A l'égard de Dieu, Dieu veut souvent chastier son Eglise, & a pour but sa correction: néantmoins il luy fait l'honneur de convertir ses justes chastimens en défenses de sa cause, & en témoignages de sa verité: tellement que les mesmes afflictions par lesquelles Dieu chastiera nos pechez, seront des défences de sa querelle.

II. A l'égard de Satan & des hommes, le plus souvent ils n'ont pour cause de leurs injures contre l'Eglise, que leur haine contre la verité, encore que bien souvent ils la couvrent de prétextes. Ainsi les Juifs accusoient Jesus-Christ comme séditieux & ennemi de César; l'Apostre St. Paul étoit accusé devant Felix de sédition; & jadis Achab disoit à Elie, qu'il troubloit Israël. Et nous étonnerons-nous si souvent en ces derniers temps, on a pris faussement ces mesmes pretextes contre les fideles, qu'ils troubloient les Etats, & étoient ennemis de leurs Rois, & choses semblables qui ont été objectées aux Prophetes, aux Apostres, au Sauveur du monde mesme? Il pourra aussi arriver quelquefois, que plusieurs de nos ennemis ne se soucieront pas de la Religion, en nous persécutant, mais nous travailleront pour d'autres considerations: mais alors mesme Satan ou l'Antechrist qui les susci-

te

Digitized by Google

te contre nous, n'a pour but que de faire la guerre à Christ en combattant ses membres, & de détruire son regne en opprimant ceux sur lesquels son nom est invoqué, tellement qu'à cet égard toujours l'Eglise pourra dire, qu'elle est persécutée pour le nom de Christ. Or voici quelle est la consolation de l'Eglise en cette condition. C'est, dit ici l'Apostre, qu'*en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celuy qui nous a aimez.* Il dit *plus que vainqueurs*, pour nous montrer, que non seulement ces choses ne peuvent rien contre nous, mais que mesme nous les surmontons en telle sorte, qu'il nous en revient de l'avantage & du profit, selon qu'il a dit ci-dessus, que *toutes choses aident ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu.* II. Poinct.

Ici donc nous voyons premiérement, que Dieu donne au fidele de soutenir l'effort des maux, dont il est assailli pour n'estre vaincu d'aucun d'eux. Qui est ce que montre l'Apostre 2. Cor. 4. *Nous sommes preßez en toutes sortes, mais non point oppresez, nous sommes en indigence, mais non point destituez, nous sommes persécutez, mais non point abandonnez, nous sommes abbatus, mais non point perdus*; & Jesus-Christ Nostre Seigneur Jean 10. *Mes brebis ne periront*

ront jamais, mais je leur donne la vie éternelle, mon Pere qui me les a données est plus grand que tous, nul ne les ravira des mains de mon Pere. Et ici après nostre Apostre dira, *Je suis asseuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni principautez, ni puissances, ni choses presentes, ni choses à venir, ni hautesse, ni profondeur, ni aucune autre creature, ne vous pourra separer de la dilection de Dieu qu'il nous a montrée en Jesus-Christ Nostre Seigneur.* Et le Prophete Ps. 115. compare le fidele à la montagne de Sion, laquelle ne peut estre ébranlée, mais se maintient à toujours. Aussi Nostre Seigneur compare le fidele *à un homme qui a basti*
v. 24. *sa maison sur la roche*, Matth. 7. *& quand*
25. *la pluye est tombée, & les torrens sont venus, & les vents ont soufflé, & ont heurté contre cette maison, elle n'en est point tombée: car elle étoit fondée sur la roche.* Et Dieu dans l'Exode pour montrer à Moyse comment il conserve ses fideles en l'affliction, & son Eglise en la tribulation, luy fait voir un buisson ardent qui ne se consume point.

Or pour sçavoir la maniere en laquelle le fidele n'est point vaincu des afflictions, il nous faut remarquer deux choses.

La premiere, que comme le fidele de soy-

soy-mesme est foible, aussi par sa foiblesse, souvent il succombe en quelque sorte sous le faix de la tentation, comme l'exemple des plus fermes serviteurs de Dieu le fait voir. Mais le Prophete au Ps. 34. nous montre en quoy consiste sa victoire, quand il dit, que *s'il tombe, il ne sera point déjetté plus outre; car l'Eternel luy soutient la main.* Et ici le fidele est semblable à St. Pierre étant sur les eaux, lequel commençoit à enfoncer dans l'eau, mais Jesus-Christ le soutint incontinent, tellement qu'il n'enfonça point tout à fait. Dieu ne permet pas que la chute de ses enfans soit totale, & que leur foy défaille entiérement; & leur chute mesme leur devient salutaire par la grace & la vertu de Dieu, qui sçait tirer la lumiére des ténébres. Car que sont les chutes aux fideles, sinon des occasions de s'humilier, & & de reconnoistre leur foiblesse & leur infirmité, de rejetter toute securité charnelle, de veiller & d'implorer continuellement l'assistance & la conduite de l'Esprit de Dieu?

L'autre chose à remarquer, est, comment sont vainqueurs ceux qui dans les persécutions perdent leurs biens, leur honneur, leur liberté, leur santé, & leur vie mesme. Ce que pour comprendre il

Digitized by Google

faut remarquer 1. quel eſt le but de Satan; & 2. diſtinguer entre les biens. Le but de Satan n'eſt pas de nous ravir quelques commoditez temporelles, ni meſme la vie de ce corps, mais de perdre nos ames, de nous ravir le ſalut éternel, & de nous ſeparer de la dilection de Dieu: tellement qu'en perdant les biens de cette vie, & meſme la vie de ce corps, moyennant que nous retenions ferme juſques à la fin, l'aſſeurance & la gloire de l'eſperance, nous ſommes victorieux.

Quant aux biens, il faut diſtinguer le principal avec les moins principaux. Le principal eſt la dilection de Dieu, le Royaume des Cieux. Les moins principaux ſont tous ceux qui ſont périſſables & temporels.

La victoire ne conſiſte pas à ne rien perdre, mais à gagner & à emporter le principal. De deux combattans vous appellerez vainqueur, celuy qui ayant tué ſon ennemi, aura remporté la victoire du combat, encore qu'il y ait perdu un œil, ou un bras, parce que la vie eſt le principal, & qu'il n'y a pas de comparaiſon d'un œil, ou d'un bras à la vie. Ainſi il n'y a point de comparaiſon des biens de ce monde aux biens celeſtes, & aux ſpirituels, & de cette vie temporelle à la vie éter-

Digitized by Google

éternelle. Si le fidele obtient & emporte ce bien principal par la perte des biens de ce monde, & mesme par la perte de la vie du corps, n'est-il pas victorieux? Job étoit victorieux de Satan, lors qu'il avoit perdu tout.

Jesus-Christ nous exhorte à ne point craindre ceux qui peuvent tuer le corps, mais ne peuvent tuer l'ame: & il nous dit, que *quiconque perdra sa vie pour l'amour de luy, & de l'Evangile, celui-la la sauvera*: pour nous montrer qu'en perdant nous gagnons, en perdant la terre nous gagnons le Ciel. N'estimez donc pas que Satan ait vaincu ceux auxquels il arrache leurs biens, & mesme cette vie, mais ceux-là seulement qu'il precipite avec luy en la gehenne du feu qui ne s'éteint point. Matth. 10. 28. Marc. 8. 35.

Mais l'Apostre nous parle non seulement d'estre *vainqueurs*, mais d'estre *plus que vainqueurs, par celuy qui nous a aimez*. Or comment *plus que vainqueurs*? Je réponds, par le fruit & par l'issue de nos maux. I. Par le fruit: car au lieu que le but de Satan est de nous perdre, Dieu achemine nostre salut par les maux que Satan & le monde nous suscite, selon que dit l'Apostre Heb. 12. que *Dieu nous chastie pour nostre profit, afin que nous soyons participans de sa sainteté*: & après, *Toute discipline sur l'heure ne-*

Digitized by Google

semble pas estre de joie, mais de tristesse: mais puis après elle rend un fruit paisible de justice à ceux qui en sont exercez. L'affliction devient comme la fournaise à l'or. Et Rom. 5. l'Apostre considerant les effects de l'affliction, dit, *Nous nous glorifions és tribulations, sçachans que la tribulation produit la patience, & la patience l'épreuve, & l'épreuve l'esperance, laquelle ne confond point.* Les vertus sont affermies par les afflictions, comme les arbres les plus agitez des vents ont de plus fortes racines.

II. Par l'issuë de nos maux; car comment ne sommes-nous plus que vainqueurs, puis que comme dit St. Paul 2. Cor. 4. *nostre legere affliction qui ne fait que passer, produit en nous un poids éternel d'une gloire excellemment excellente?* St. Pierre, que *l'épreuve de nostre foi beaucoup plus precieuse que l'or qui périt, & toutefois est éprouvé par le feu, nous tourne à honneur, & à gloire, & à loüange, quand Jesus-Christ sera revelé?*

Que si nous considerons les *choses* dont parle l'Apostre, disant, *Mais en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs*, cette *plus que victoire* nous paroistra de plus en plus; car en *l'oppression* & en *l'angoisse*, nous sommes plus que vainqueurs, non seu-

seulement entant que Dieu donne souvent à ses enfans des délivrances extérieures, mais entant qu'en grande épreuve d'affliction Dieu donne abondance de joie, 2. Cor. 8. & 2. Cor. 7. *Je suis rempli de consolation, je suis plein de joie tant & plus en toute nostre affliction.*

Plus que vainqueurs en la *persecution*, qui nous apprend que nous sommes étrangers en la terre, & devons chercher une patrie celeste.

En la *famine*, non seulement entant que celuy qui fit pleuvoir la manne, & sourdre l'eau du rocher, qui nourit Elie par les corbeaux, & qui multiplia l'huile & la farine de la veuve, subvient à ses enfans: mais aussi entant qu'il les soustient de la pasture celeste au défaut des biens temporels.

En la *nudité*, non seulement entant que celuy qui fit des vestemens à nos premiers parens nuds, qui conserva les habits des enfans d'Israël au desert, qui revest les lis des champs plus magnifiquement que Salomon n'étoit vestu en toute sa gloire, celuy-là pourvoit à la nudité de ses enfans: mais aussi entant qu'il nous revest de sa vertu d'enhaut, & de Christ & du nouvel homme.

Digitized by Google

Plus que vainqueurs aussi és *perils* ou *dangers*; car Dieu est avec nous, soustenant nostre main droite, Esaïe 41.

Enfin *plus que vainqueurs* en la *mort*: car alors Dieu fortifie le fidele, en sorte que comme l'homme extérieur se dechet, l'intérieur se renouvelle, faisant que le fidele voit des yeux de l'esprit, ce que St. Etienne vit des yeux du corps, les cieux ouverts, & Jesus à la droite de Dieu.

Toute mort des bien-aimez du Seigneur est precieuse devant ses yeux: & s'il recueille les larmes des fideles en leur vie, combien plus leur sang en leur mort?

De plus le glaive qui tue le corps, ouvre à l'ame fidele la porte de la prison, pour de ce corps où elle estoit prisonniere, entrer és tabernacles éternels.

Or par qui obtenons-nous cette excellente victoire? C'est, dit l'Apostre, *par celuy qui nous a aimez*: conformement à ce qu'il dit 2. Cor. 2. *Graces à Dieu qui nous fait toujours triompher par Jesus-Christ.* 1. Cor. 15. *Graces à Dieu qui nous a donné la victoire par Jesus Christ Nostre Seigneur.* Apoc. 12. il est dit que les fideles ont vaincu Satan à cause du sang de l'Agneau.

La gloire de cette victoire appartient donc à Dieu; car c'est luy qui est à nostre

Digitized by Google

ſtre droite, & qui combat pour nous contre toutes afflictions. Au ch. 17. de l'Apoc. nous eſt repreſenté l'Agneau qui eſt Jeſus-Chriſt, combattant contre les ennemis de ſon Egliſe : c'eſt luy qui eſt noſtre bouclier, noſtre forteresse, noſtre rocher, noſtre haute retraite. Dont l'Apoſtre Saint Pierre dit, que *nous ſommes gardez en la vertu de Dieu*, afin que nous ne preſumions de nos forces, ni ne venions à nous attribuer la gloire de noſtre conſervation, mais que nous regardions à celuy qui nous conduit à bras étendu, & à main forte, à travers tous nos ennemis en la Canaan celeſte. 1. Ep. 1. 5.

Mais eſt-ce par noſtre merite que Dieu combat ainſi pour nous, & nous rend plus que vainqueurs? Non. C'eſt à cauſe de ſon amour envers nous: car *nous ſommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimez*, dit l'Apoſtre, afin que nous ſçachions que c'eſt non noſtre merite, mais ſa gratuité, que nous ſommes délivrez par ſa main, comme au Pſ. 44. les fideles diſent de leurs peres, *Leur bras ne les a point délivrez, mais ta droite & ton bras, & la lumiere de ta face, parce que tu leur portois affection.* Et au Pſ. 18. *L'Eternel m'a été pour appuy, il m'a fait ſortir au large, il m'a délivré, pour ce qu'il m'aimoit.* Diſons avec les fideles, Pſ. 44. *Nous*

Digitized by Google

nous glorifierons en Dieu tout le jour, & celebrerons à tousjours ton nom : afin que nous celebrions la misericorde & la gratuité de nostre Dieu, la grandeur & la fermeté de sa dilection, qui nous rend plus que vainqueurs dans toutes les adversitez.

Pour conclusion, recueillons quelques doctrines de ce texte.

I. De ce que les fideles disent, *Nous sommes tous les jours livrez à la mort*, remarquez la communion qui est entre les membres du corps mystique de Jesus-Christ ; car ceux qui parlent n'étoient pas mis à mort : comment donc disent-ils, *nous sommes mis à mort?* C'est qu'en ce corps mystique les membres souffrent les uns és autres, comme dit l'Apostre 1. Cor. 12. *Si l'un des membres souffre quelque chose, tous les membres souffrent avec luy* : pour nous apprendre 1. à avoir une mutuelle affection les uns pour les autres, puis que nous sommes le corps de Jesus-Christ & ses membres, chacun en son endroit ; selon que dit l'Apostre Rom. 12. *Soyez en joye avec ceux qui sont en joye, & soyez en pleurs avec ceux qui sont en pleurs. Ayez un mesme sentiment les uns envers les autres.* 2. Pour nostre consolation : que si les membres souffrent les uns és autres, aussi Jesus-Christ nostre Seigneur souffre en nous, selon qu'il se dit persecuté és fideles, & en

eux.

eux avoir faim, soif, estre nud, & en prison ; afin que nous sçachions qu'il n'est point insensible à nos afflictions, mais qu'il nous donnera secours en temps oportun.

II. De ce que les fideles sont comparez à des *brebis*, & *réputez comme brebis de la boucherie*, aprenons que l'innocence, la patience, & la débonnaireté és souffrances nous est recommandée. Car pourquoy pensez-vous que l'Apostre a fait ici mention des brebis plustost que de plusieurs autres animaux qu'on tuë à la boucherie, comme sont les taureaux, les pourceaux, les boucs? C'est pour nous porter à l'innocence & à la douceur convenable aux brebis & au troupeau de Jesus-Christ ; afin que nous souffrions, non pour nos méfaits, mais innocemment comme de pauvres brebis. Aussi Jesus-Christ est comparé Esa. 53. à une brebis, *Il a été mené à la tuerie comme un agneau & comme une brebis muette devant celuy qui la tond, voire il n'a point ouvert sa bouche* : non pas que par ce mot soit exclus l'usage des armes & une legitime defense, comme se sont imaginez quelques fanatiques ; car vous voyez en ce Ps. 44. où les fideles se nomment brebis, qu'ils avoient les armes à la main, disans au v. 6. *Par ton moyen nous choquerons nos adversaires*

par

Digitized by Google

par ta vertu, nous foulerons ceux qui s'élevent contre nous; car je ne m'asseure point en mon arc, & mon épée ne me delivrera point.

III. Puis que c'est *pour l'amour de l'Eternel* que les fideles sont sujets aux souffrances, consolons nous en l'esperance de son secours, puis qu'il y va de sa gloire, & que nous débatons une cause commune, une mesme guerre. Que cette consideration nous releve en nos plus grandes angoisses, considerans que l'Eternel aura égard à son nom, comme luy disoient jadis les fideles, *Non point à nous, non point à nous, Seigneur, mais à ton nom donne gloire & honneur.*

Que ceci nous serve d'instruction de vivre de telle sorte que si nous venons à souffrir, ce ne soit point pour nos pechez que nous souffrions, mais seulement pour justice & pour le nom de Christ, & alors nos souffrances seront pleines de gloire, comme dit S. Pierre en sa 1. Ep. *Si on vous dit injure au nom de Christ, vous étes bienheureux; car l'Esprit de gloire & de Dieu repose sur vous.* Il n'y a point de chaine d'or si belle que les liens pour l'Evangile, point de plus belle face que celle qui est defigurée pour Christ. Et il n'y a aucun si riche que celuy qui a perdu ses biens pour la cause & la crainte de Dieu; & nul si plein de gloire

Ch. 4. v. 14.

que

que celuy qui souffre ignominie pour l'amour de Dieu.

IV. Aussi de ce que les fideles *sont tous les jours livrez à la mort pour l'amour de Dieu*, recueillez combien mal à propos nos adversaires font la prosperité temporelle une marque de la vraie Eglise. Car n'est-ce pas combatre directement ce passage ici du Pseaume & de l'Apostre, puis que les fideles disent qu'ils sont reputez comme brebis de la boucherie? Et *tous les jours*, l'Eglise souffrant quelque part & en quelques-uns de ses membres, quelle prosperité temporelle?

V. De ce qu'il est dit que *nous sommes en toutes choses plus que vainqueurs*, concluons combien est certaine la doctrine de la perseverance des fideles, qui est combatuë en l'Eglise Romaine, où ils tiennent qu'il arrive que des fideles, vraiment regenerez par l'Esprit de Dieu, succombent entierement sous la tentation & perissent à jamais. Car comment aura lieu ce que dit ici nostre Apostre, qu'*en toutes choses nous serons plus que vainqueurs*, & ce que nous avons cité ci-dessus de Jesus-Christ en S. Jean 10. que ses brebis ne periront jamais, & que les portes d'enfer ne prévaudront point contre les fideles.

De ce mot de *vainqueurs* aprenons que la vie

Digitized by Google

vie du fidele est une guerre en laquelle il a à combatre & dedans & dehors de soy. *Dedans soy*, ses convoitises, *hors de soy*, les tribulations. Dont aussi l'Apostre exhorte son disciple Timothée à endurer les travaux comme bon soldat de Jesus-Christ: & Heb. 10. il parle d'un grand combat de souffrances : & Hebr. 12. qu'*ils n'ont pas encore resisté jusques au sang en combatant contre le peché.* En ce combat il en prend comme de celuy de Gedeon contre Madiam. Ceux qui pour boire se couchoient sur leur ventre, ne furent point propres à ce combat, mais seulement ceux qui prenoient de l'eau en leurs mains en passant. Ceux-là ne sont pas proprès à ce combat qui se couchent & se plongent dans les délices du siecle; mais ceux-là seulement qui se servent des biens de cette vie comme passagers, qui en prennent frugalement, qui possedent comme ne possedans point.

2. Tim. 2. 3.

Aussi puis qu'en ce combat Dieu nous appelle *vainqueurs*, il en prend comme jadis que Dieu vouloit qu'on criast, *l'épée de l'Eternel & de Gedeon* : pour nous montrer qu'il veut tellement nous rendre vainqueurs & combattre pour nous, qu'aussi nous combattions avec luy. Car ce n'est pas estans lâches & demeurans les bras croisez que nous serons plus que vainqueurs par luy.

Pre-

Digitized by Google

Prenons donc toutes les armures de Dieu afin que nous puissions resister au mauvais jour, & ayant tout surmonté, demeurer fermes. Ayons la ceinture de verité, le halecret de justice, la chaussure de la préparation de l'Evangile de paix, le bouclier de la foy pour esteindre les dards enflammez du malin, le casque de salut, & l'épée de l'Esprit qui est la parole de Dieu, prians en toutes sortes de prieres & de requeste, en tout temps, en esprit, & veillans à cela avec toute perseverance. Eph. 6. 13. &c.

Ici aussi remarquez la difference qui est entre le jugement de Dieu & le jugement des hommes touchant la victoire des fideles. Dans le monde les persecuteurs & les oppresseurs sont jugez vainqueurs: mais ici les persécutez & les oppressez sont appelez vainqueurs. Là ceux auxquels toutes choses prosperent: ici ceux qui sont en peril & en angoisse. Là ceux qui abondent en richesses, en forces: ici ceux qui sont affligez de famine & de nudité. Là sont vainqueurs ceux qui tuent: ici ceux qui sont tuez & qui sont estimez comme brebis de la boucherie.

Et afin que vous ne vous étonniez pas que les fideles sont vainqueurs lors qu'il semble qu'ils soient vaincus, considerez qu'ils sont membres d'un chef qui a obtenu une victoire ex-

Digitized by Google

excellente en mourant d'une mort ignominieuse. Lorsque Satan sembloit l'avoir vaincu en l'attachant à la croix, c'est alors qu'il a vaincu Satan, le detruisant par sa mort, & menant en montre les principautez & les puissances, en triomphant d'elles en la croix. Et lorsque la mort sembloit l'avoir englouti, c'est alors mesme qu'il a englouti la mort en victoire.

Enfin de ce que l'Apostre dit que nous sommes plus que vainqueurs, *non par celui qui nous aime, mais par celuy qui nous a aimez*, en termes du temps passé, sçachons qu'il nous renvoye aux témoignages qu'il nous a donnez ci-devant de son amour envers nous, en la mort de Jesus-Christ. Car il nous a vraiment aimez alors, puis qu'il n'a pas épargné son Fils unique pour nous, & pour estre la propitiation pour nos pechez; afin que voulans estre certains de l'amour de nostre Dieu, nous regardions toujours à cette mort du Fils de Dieu, puis que *c'est ici la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais qu'il nous a aimez, & a envoyé son Fils pour estre la propitiation pour nos pechez.*

1. Jean 4. 10.

Consolons nous en cet amour. Aprenons qu'il faut considerer nos afflictions, mesme nostre mort, non en elles mesmes mais en l'amour de Dieu. En elles mesmes,

Digitized by Google

mes elles seront odieuses, mais considerées en l'amour de nostre Dieu, nous les trouverons douces & salutaires. Et puis que l'Eternel nous a aimez, aimons le reciproquement, afin qu'il nous fasse sentir les effects de son amour, nous rendant vainqueurs des adversitez de la vie presente, & de la mort mesme, & nous fasse participans de la couronne de gloire. Ainsi soit il.

SER-

Digitized by Google